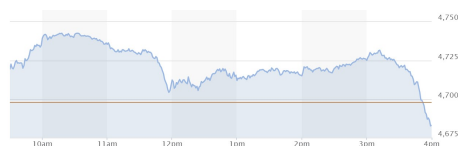


Powell, version 2, sera-t-il encore « l'ami » de la Wall Street ?

- **S&P 500 : 4 683 (- 0,3%) / VIX : 19,17 (+ 7,0%)**
- **Dow Jones : 35 619 (+ 0,1%) / Nasdaq : 15 855 (- 1,3%)**
- **Nikkei : Fermé / Hang Seng : 24 643 (- 1,2%) / Asia Dow : - 0,4%**
- **Pétrole (WTI) : 75,82 \$ (- 0,9%)**
- **10 ans US : 1,630% / €/€ : 1,1239 \$ / S&P F : - 0,3%**

(À 7h15 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



Etats-Unis

Les marchés actions américains ont réagi, dans un premier temps, positivement à l'annonce d'un second mandat pour M. Powell à la tête de la banque centrale américaine mais la remontée des taux longs a rapidement pesé sur l'optimisme des investisseurs, notamment sur les valeurs de croissance. Sur la dernière heure de cotation, les indices boursiers américains effacent leurs gains. Le S&P 500 clôture en baisse de 0,3%, sous les 4 700 points, à 4 683 exactement. La correction du Nasdaq est plus forte : - 1,3% à 15 855. Par contre, le Dow Jones reste dans le vert, avec une hausse de 0,05%, à 35 619. Le VIX bondit de 7,0%. Sur les onze secteurs du S&P 500, six sont restés dans le vert, à commencer par le secteur énergétique (+ 1,8%) et les bancaires (+ 1,4%). Le secteur de la communication et des technologies de l'information étaient lanterne rouge (- 1,2%). Le secteur bancaire a profité du rebond des taux longs mais Amazon (- 2,8%) ou Alphabet (- 1,8%) ont lourdement pénalisé le secteur technologique. A l'inverse, Apple (+ 0,3%) a terminé à son plus haut niveau historique après que JP Morgan ait signalé de possibles améliorations de l'approvisionnement de l'iPhone 13 dans les prochains mois.

Telecom Italia a annoncé que son conseil d'administration avait examiné une offre non contraignante de 12 Mds \$ du fonds américain KKR visant à privatiser l'opérateur télécoms. L'équipementier télécoms suédois Ericsson a annoncé le rachat de Vonage (+ 27,0%), spécialiste américain de l'informatique dématérialisée, pour un montant de 6,2 Mds \$. Apollo Global Management (+ 1,2%), le fonds d'investissement américain, s'intéresse à la chaîne de magasins britannique Marks & Spencer (M&S) selon le *Sunday Times*. Monster Beverage (+ 0,9%), spécialisé dans les boissons énergisantes, discute d'une fusion avec Constellation Brands (- 0,5%), un groupe spécialisé dans la production et distribution d'alcools selon Reuters. Delta Air Lines (+ 0,2%) et United Airlines (+ 0,8%) ont déclaré se préparer à recevoir respectivement jusqu'à 5,6 millions et 4,5 millions de passagers du 26 au 30 novembre, à l'occasion de *Thanksgiving*. L'Agence américaine de sécurité dans les transports (TSA) prévoit pour sa part environ 20 millions de voyageurs par les airs durant cette période contre près de 26 millions avant la crise sanitaire. Uber Eats, la division livraison de repas d'Uber Technologies (- 3,7%) s'est associée avec le distributeur Tokyo Smoke pour permettre aux consommateurs d'acheter du cannabis en ligne en Ontario, au Canada. C'est la toute première fois qu'un service de livraison se lance sur ce marché. Bobby Kotick, le directeur général de l'éditeur de jeux vidéo Activision Blizzard (- 0,3%), a déclaré ne pas exclure une démission s'il ne parvenait pas résoudre rapidement les problèmes liés aux accusations d'abus sexuels qui

visent son groupe. Elon Musk, a écrit sur Twitter que la Model S Plaid de Tesla (+ 1,7%), une version dont la vitesse de pointe atteint 320 km/heure, pourrait sortir en Chine autour du mois de mars.

Asie

La rouge domine ce matin en Asie. La bourse japonaise est fermée, ce matin, en raison d'un jour férié dans le pays. Mais, le Hang Seng recule de 1,1%, le Kospi de 0,5%. Par contre, comme souvent, Shanghai se distingue par une hausse de 0,3%. Les commentaires de marché sont essentiellement autour de la nomination de M. Powell et sur les prochaines décisions de la banque centrale américaine. L'idée d'une accélération du *tapering* pour éventuellement remonter rapidement les taux directeurs en cas d'inflation persistante est évoquée par de nombreux membres du FOMC, ce qui soutient la hausse du dollar, qui connaît des plus hauts face au yen ce matin.

Change €/€



Taux 10 ans (US)



Taux 10 ans (Allemagne)



Changes et Taux

Malgré l'absence de publication d'indicateurs économiques significatifs, les marchés obligataires ont observé une forte volatilité sur la séance d'hier. Les taux longs américains se sont nettement tendus : + 6 pb, avec un retour du 10 ans à 1,60%. Les marchés obligataires américains seront fermés jeudi et vendredi. Les investisseurs peuvent aussi prendre leurs bénéfices avant cette longue fermeture des marchés. Certains commentaires mettent aussi en avant que la fin des incertitudes sur la nomination de M. Powell, comme président du Fed, laisse, maintenant, la porte ouverte aux membres du FOMC pour accélérer dans la « normalisation » de la politique monétaire. Par contre, l'écart de taux se creuse avec l'Europe. Les taux longs européens sont restés « déconnecté » de leurs homologues américains. Les Bunds reculent de 1 pb, à - 0,3060% ; et les taux longs espagnols ou français perdent 0,5 pb, respectivement à 0,422% et 0,046%. Par contre, le BTP Italien est en hausse de 1 pb, à 0,951%. Les Gilts anglais restent figés à 0,9340%.

Les mouvements sont plus violents sur le marché des changes. Le dollar connaît un nouveau plus haut d'un an et demi, face à l'euro, après la reconduction de Jerome Powell à la tête de la Banque centrale américaine. A la clôture de Wall Street, le dollar est en hausse de 0,5% face à l'euro, à 1,1233 \$ pour un euro. Le Dollar Index est en hausse de 0,5% à 96,537, un plus haut depuis le 8 juillet 2020. A la fin de la semaine dernière, il y avait 81% de chances, selon les contrats à terme sur les taux d'intérêt, que la première hausse de taux intervienne en juin 2022, après l'annonce de la nomination de M. Powell, cette probabilité est passée à 97 %. Ce matin, le dollar a dépassé la barre des 115 yens pour la première fois en plus de quatre ans à l'ouverture des marchés asiatiques.

La monnaie polonaise, le zloty, a atteint son plus faible niveau depuis 12 ans par rapport à la monnaie européenne sur la séance d'hier, en franchissant la barrière psychologique de 4,7 zlotys pour un euro. Au début du mois, la banque centrale de Pologne (NBP) a annoncé une hausse de 75 points de base, à 1,25%, de son principal taux directeur, afin de combattre cette inflation qui monte en flèche. Mais, les investisseurs doutent de la « réelle » volonté de la banque centrale de lutter contre l'inflation. De plus, les éléments négatifs s'accumulent sur la devise polonaise : le différend entre Bruxelles et Varsovie sur le respect de l'Etat de droit par la Pologne, ce qui remet en question le versement à la Pologne du fonds européen de relance, mais aussi des statistiques de contaminations au Covid à la hausse et la crise migratoire à la frontière bélarusse. « Nous allons tout faire, pour ce qui est de la communication et des actions réelles, afin de renforcer un peu le zloty », a déclaré, hier, le Premier ministre polonais Mateusz Morawiecki.

Pétrole (WTI)



Pétrole

Les cours du pétrole se sont repris sur la séance d'hier, après dix jours difficiles. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en janvier, clôture en progression de 1,0% à 79,70 \$, dépassant même le seuil des 80 \$ en séance, avant de se replier légèrement. A New York, le WTI, pour le même mois, dont c'était le premier jour d'utilisation, a gagné 1,1%, pour finir à 76,75 \$. Après avoir touché un plus bas à 74,76 \$, soit une baisse de plus de 10% en dix jours, le WTI connaît un rebond. Les investisseurs ont réagi à l'annonce, par plusieurs médias d'une utilisation coordonnée des réserves stratégiques de plusieurs pays, sous l'impulsion des Etats-Unis. Outre la Chine, qui a déjà indiqué, le Japon, Corée du Sud et Inde pourraient se joindre au mouvement. Mais, « aucune décision n'a été prise » a assuré un porte-parole du Conseil national de sécurité (NSC) américain, tout en indiquant que les « conversations (étaient) en cours ». De plus, plusieurs commentaires indiquent que les investisseurs considèrent que cette information est largement intégrée dans le niveau actuel des cours du pétrole. L'inflexion des cours a aussi été renforcée par une information de l'agence *Bloomberg*, selon laquelle l'OPEP+ serait prêt à revoir leur calendrier de production en cas d'utilisation des réserves stratégiques. L'OPEP+ pourrait réduire sa production en réaction à l'utilisation de ces réserves, ou en tout cas menacer de le faire. Par le passé, l'OPEP n'a que rarement réagi à une utilisation massive des réserves stratégiques américaines, qui étaient souvent consécutives à un conflit armé (1991 et 2011) ou un événement climatique (2005). Cette fois, cette utilisation des réserves pour faire baisser artificiellement les cours pourrait faire réagir l'OPEP+. La Maison blanche a exhorté à plusieurs reprises l'OPEP à accélérer la hausse de sa production. Toutefois, alors qu'une réunion de l'OPEP est prévue le 2 décembre, Washington n'a pas réussi à convaincre celle-ci et ses alliés dont la Russie, réunis au sein de l'OPEP+, qui mettent en avant l'absence de pénurie de pétrole et ont confirmé qu'ils relèveraient leur production de 400 000 barils par jour, pas plus. Selon la presse de ce matin, le département américain de l'Energie devrait annoncer aujourd'hui un recours à la réserve pétrolière stratégique (SPR) américaine. Le WTI est en baisse de 0,9% à 75,82 \$ ce matin en Asie.

Les « news Market Mover »

- Un second mandat pour J. Powell et Lael Brainard devient vice-présidente.
- Les banques de la zone euro ne répondent pas aux attentes de la BCE en matière de gestion des risques climatiques et environnementaux. Pas de changement de cap dans la politique monétaire de la BCE malgré le retour de l'épidémie (Villeroy de Galhau).

Jerome Powell a reçu l'assentiment de Joe Biden pour rester quatre ans de plus à la tête de la banque centrale américaine. Le président démocrate a décidé de renouveler son mandat malgré la pression de l'aile gauche du parti démocrate qui lui préférerait un candidat plus proche de ses idées. Cette candidature doit encore être confirmée par les sénateurs ce qui ne devrait pas poser de problème. De son côté, **Lael Brainard est nommée vice-présidente.** Elle est la seule gouverneure démocrate de l'institution, fervente partisane d'un système financier strictement régulé, et spécialiste de l'économie internationale. Elle remplacera Richard Clarida, dont le mandat de vice-président expire le 31 janvier 2022. D'autres nominations devraient être annoncées début décembre, notamment pour un poste-clé de l'institution, celui de vice-président chargé de la supervision bancaire. La Maison Blanche a promis lundi « plus de diversité ». Le président de la Réserve fédérale d'Atlanta, Raphael Bostic, a indiqué, à Bloomberg TV, que **la reconduction de M. Powell enlevait une « certaine**

incertitude » sur la banque centrale et que les membres du FOMC doivent, maintenant, réfléchir à la « vitesse de diminution » des achats obligatoires.

Il anticipe que les prochains mois connaissent une inflation élevée, laissant la porte ouverte à une hausse des taux directeurs. Il a des « bons arguments » pour accélérer le *tapering*. Toutefois, l'évolution de la situation sanitaire pourrait repousser cette normalisation. Les minutes du dernier FOMC, qui seront publiées mercredi, seront regardées avec attention par les investisseurs, notamment le débat sur le rythme du *tapering*.

Aucune des principales banques de la zone euro ne répond aux attentes de la BCE en matière de gestion des risques climatiques et environnementaux. La banque centrale appelle le secteur à accélérer la mise en oeuvre de ses recommandations : **« Un tiers seulement des banques disposent de projets ne serait-ce que globalement appropriés et la moitié n'auront pas achevé la mise en application de leur projet avant la fin 2022 »**. L'analyse couvre 112 banques dont la BCE assure la supervision directe. Concernant la politique monétaire de la BCE, **la résurgence de l'épidémie de COVID-19 et l'accélération de l'inflation ne justifient pas à ce stade un changement de la stratégie de la banque centrale, notamment visant à commencer à mettre fin en mars aux achats d'actifs d'urgence dans le cadre du programme PEPP** selon François Villeroy de Galhau, membre du conseil des gouverneurs de la BCE : « Dans la perspective actuelle, nous devrions mettre fin aux achats nets du PEPP en mars 2022 ». Etant donné que les marchés financiers ont largement anticipé ce calendrier, il y a peu de raisons de craindre des perturbations soudaines lorsqu'il s'appliquera, a ajouté le gouverneur de la Banque de France. François Villeroy de Galhau qui a appelé la BCE à une réaction « patiente et vigilante », car l'économie de la zone euro ne risque pas de retomber en récession et que la « bosse » de l'inflation est temporaire et causée par des goulets d'étranglement du côté des entreprises.



en collaboration avec



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2021, Tous droits réservés.